



+ Benoit XVI – Un pasteur doux, humble et bienveillant
Témoignage de Frank Arékion, diacre, Archidiocèse de Montréal

J'ai été ordonné diacre permanent en 1994 dans l'Archidiocèse de Montréal et je suis toujours incardiné dans cet Archidiocèse même si présentement j'ai un mandat pour exercer mon ministère diaconal dans l'Archidiocèse de Gatineau et l'Archidiocèse d'Ottawa, étant donné que mon épouse et moi avons déménagé à Gatineau il y a trois ans pour notre retraite.

À l'époque où j'ai rencontré le Pape Benoit XVI, j'étais membre du Conseil Pastoral de son Excellence le Cardinal Jean Claude Turcotte. C'est le Cardinal Turcotte qui a fait une demande au Vatican pour que je mon épouse et moi soyons reçus à la 'prima fila'.

C'était en novembre 2008. Suzanne et moi célébrions dans les quelques mois à venir nos 25 ans de mariage et mes 15 ans d'ordination au diaconat permanent. Comme tous les diacres, en dehors de mon travail professionnel et de mon ministère régulier, j'avais certaines fonctions ailleurs, en l'occurrence à l'Archevêché de Montréal, et le Cardinal Turcotte a eu vent de notre souhait de rencontrer le Pape. Il a écrit à Rome, et contre toute attente raisonnable, nous avons eu l'immense joie d'être invités.

C'est ainsi que le mercredi 12 novembre 2008, 10h30, nous étions à Place Saint Pierre à Rome, dans la section 'prima fila'. Il faisait froid. Malgré l'humidité transperçante, la bruine et le long protocole habituel, le Pape Benoit gardait un calme lumineux et un sourire paisible inébranlables. Après les allocutions du mercredi, il s'est lentement dirigé vers la 'prima fila', écoutant chaque invité avec intérêt et bienveillance.

Lorsqu'il est arrivé à nous, nous avons embrassé sa bague papale à tour de rôle, puis lui avons dit en français que nous étions du Canada, du Québec, venus célébrer 25 ans de mariage et 15 ans d'ordination diaconale. Il m'a répondu en français impeccable, avec douceur, et avec une expression de surprise heureuse : 'Vous êtes diacre ?'. Nous avons échangé encore un moment en français, cordialement, dans la plus grande simplicité... Tout ce temps, je serais mon chapelet entre sa main et la mienne. Puis il nous a bénis, et poursuivis vers le prochain invité.

Le Pape Benoit donne à chaque personne qu'il rencontre toute son attention, son sourire doux, sa paix.

Le souvenir que nous gardons de lui est certainement celui d'un saint, qui transparaît la Paix de Dieu et qui la transmet avec douceur, humilité et simplicité. C'est un pasteur doux, humble et bienveillant.

Frank Arékion, diacre
Suzanne Guertin Arékion, épouse